

## Témoignage : « Baptisée et envoyée »

Baptisée quand j'étais encore petite, j'ai bénéficié des grâces de mes parents qui étaient de bons chrétiens et très pratiquants. Ils étaient attachés au Christ avec grande conviction et engagés dans l'Église où le laïc n'avait pas encore grand-chose à faire et était plutôt consommateur des sacrements.

Mais étant dans un milieu païen où les missionnaires vivaient pratiquement seuls, mes parents ont joué un rôle important dans l'encadrement de la jeunesse et la vie chrétienne naissante. C'est ainsi, qu'à bas âge j'étais déjà engagée dans le mouvement d'action catholique qui s'appelle « Xavéri » inspiré de St. François Xavier – donc avec spiritualité missionnaire. Le don de soi aux autres, les visites aux malades, aux prisonniers et aux lépreux... constituaient le cœur de ce mouvement ; c'était là un témoignage de foi et de l'amour du Christ présent dans le prochain que nous servions. Ce témoignage de notre vie était une authentique évangélisation qui éveillait l'admiration des adultes et attirait de nombreux jeunes à emboîter nos pas.

Dans son Exhortation « Evangelii Gaudium » au n°120, le Pape François ne nous rappelle-t-il pas que « En vertu du baptême reçu chaque membre du peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire » ? Que « chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif d'évangélisation... » ?

Aussi, je réalise que par la grâce de mon baptême, à l'exemple de mes parents, j'ai appris très vite vivre la charité, le pardon, la joie d'être chrétien, l'accueil de la différence... Bref, j'ai appris à annoncer le Christ par le témoignage de ma vie.

Ma consécration au Seigneur dans la vie religieuse n'est qu'une suite logique de ce que le Seigneur m'avait donné d'expérimenter dans ma tendre enfance. Car étant membre du peuple de Dieu par le baptême, je n'ai fait que répondre à l'appel de Dieu pour vivre avec plus de radicalité ma grâce baptismale, affirmant dans ma vie le primat de Dieu aimé plus que tout et la suite du Christ par la pratique des vœux religieux.

- **Baptisée et envoyée à partir du charisme des carmélites missionnaires thérésiennes**

Pour les carmélites missionnaires thérésiennes la mission n'est pas un apostolat de plus, **sinon la raison d'exister comme famille**. Elle fait partie **de notre essence**. L'Église, elle-même, nous a donné le titre de missionnaires en 1951. Comme le dira plus tard Vat. II « *L'Église par nature est missionnaire, évangéliser est en effet, la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité profonde. Elle existe pour évangéliser* » (Décret sur l'activité missionnaire de l'Église.)

✓ *Je suis missionnaire en étant femme priante.*

Dans ma prière, je contemple chaque être humain et la réalité qui l'entoure, et de ce regard contemplatif **naît mon engagement missionnaire. Je contemple le corps mystique du**

**Christ aux visages concrets que je rencontre et que je suis appelée à servir chaque jour.**

La vie de Dieu qui m'habite est le moteur qui me stimule à vivre en communion avec l'humanité.

Convaincue que l'Eglise est la famille de Dieu créée à l'image de la Trinité, je me sens impliquée dans son édification pour que tous vivent conformément à la dignité de fils. Je suis appelée à collaborer dans la construction de la famille universelle, des sœurs et frères, sans frontière, où tous sont respectés dans l'égalité.

L'essentiel de mon évangélisation c'est d'aider la personne à se reconnaître image de la Trinité, fille ou fils de Dieu, aimé sans condition, et frère ou sœur de tous les hommes. C'est pourquoi la **promotion de la vie spirituelle**, est l'axe transversal de toutes mes actions comme CMT.

✓ *Je suis missionnaire avec les autres*

Je vis la **vocation missionnaire dans les unions de fraternité**, consciente que la mission n'est pas une affaire privée, isolée ou individuelle.

Mon être missionnaire exige de moi une disponibilité totale pour aller là où l'Eglise, à travers la Congrégation, a besoin de ma présence.

L'Eglise, mystère de communion, prend corps dans l'Eglise locale et, c'est pour cela que comme carmélite missionnaire thérésienne, je me sens appelée à vivre insérée en elle, en collaborant dans la pastorale diocésaine et paroissiale, et en rendant visible la communion dans la relation avec d'autres états de vie.

- **Envoyée en mission comme CMT**

Je suis missionnaire partout et en tout ce que je fais puisque c'est la raison de mon existence comme carmélite missionnaire thérésienne.

Je donne un exemple d'une de mes missions accomplies 'ad gentes'.

Mon expérience à Madagascar m'a frappée beaucoup comme missionnaire. J'y suis arrivée en 1992 avec ce que j'ai reçu de mes parents et du charisme de ma Congrégation.

Le lieu de la mission était situé un peu loin de la ville. Il n'y avait ni courant ni communication téléphonique.

Mais j'avais la conviction que ce qui était plus important était d'aimer les gens vers lesquels j'étais envoyée, me rendre humble, m'abaisser et me laisser enseignée par eux en commençant par l'apprentissage de leur langue, de leurs coutumes et leurs façons de faire et de vivre. C'était vraiment la kénose. Mourir à moi-même, pour engendrer les disciples du Christ.

Dans cette première mission je m'occupais de la formation des couples catéchistes et leurs enfants. Avec ma communauté des CMT et un prêtre directeur du centre, nous formions une vraie famille avec tous ces couples. Leur formation intégrale était assurée par nous. Par contre j'ai appris beaucoup de bonnes choses venant de ces gens simples que nous côtoyions. J'ai admiré en eux, la joie, la patience, l'endurance dans la souffrance, la foi quoique celle-ci était encore mélangée des croyances ancestrales très fortes. Nous vivions en écoute les uns des autres dans un respect réciproque. Nous essayions de rendre à chacun sa dignité humaine, comme fils, fille et enfants de Dieu. Je voyais en eux l'image de Dieu et je contemplais cette beauté de l'Église aux visages concrets parfois défigurés.

L'évangélisation passait par la vie simple de partage de la prière, de l'eucharistie quotidienne et la dispense de cours de formation humaine, religieuse, théologique et professionnelle.

Six ans après, j'ai dû laisser ce bel apostolat pour ouvrir un centre préventorium pour enfants rachitiques avec déformation osseuse pour de raisons très variées. Je pense que c'est là que je me suis sentie vraie missionnaire comme CMT. Envoyée pour être témoin de l'Église-communion que je contemplais toute défigurée dans ces petits et leurs familles. Je cherchais comment rendre belle le visage blessé du Christ. Et je vous assure, c'est avec grande joie quand nous voyions ces petites jambes redressées par les opérations et la nutrition.

Les liens qui se formaient avec les familles ou amis de parents, faisaient de nous une grande famille. Les parents, qui au départ se cachaient parce qu'ils avaient honte d'avoir de tels enfants, rayonnaient de joie de voir que leurs enfants étaient debout comme tous les autres gamins ou gamines.

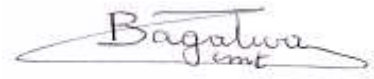
Notre évangélisation passait par un amour inconditionnel, gratuit et sans distinction pour les enfants qui nous arrivaient, ainsi que pour leurs parents et familiers.

Certes que nous faisons la catéchèse, mais cela n'était pas le premier objectif du centre. L'objectif était de mettre ces enfants debout pour récupérer leur dignité de fils et filles de Dieu et former avec eux une seule famille.

- ✓ Pour le moment, dans ce milieu laïcisé, je pratique la mission de la présence dans la proximité.

J'opte pour des actions simples, sachant qu'une parole, un geste renouvellent la vie et la façon d'être en relations avec Dieu, avec moi-même, avec les autres. Ces actions peuvent éveiller dans les personnes un dynamisme transformateur et unificateur qui satisfait le besoin le plus intime de tout homme et de toute femme : aimer et être aimé.

Je me sens envoyée en tout ce que je fais dans l'Eglise et la société. J'aime ce temps que nous traversons parce que c'est là où le Seigneur nous attend pour témoigner de son amour, sa miséricorde et sa tendresse pour ses créatures.

A handwritten signature in cursive script, reading "Bagalwa Amani Sifa". The signature is enclosed within a decorative, horizontal, slightly curved line that tapers at both ends.

Sr Victorine Bagalwa Amani Sifa